

Revue des sciences de l'éducation

Gather Thurler, M. et O. Maulini (2007). *L'organisation du travail scolaire – Enjeu caché des réformes ?* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Lise Bessette

Recherches en didactique des disciplines
Volume 35, numéro 3, 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/039874ar
<https://doi.org/10.7202/039874ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bessette, L. (2009). Gather Thurler, M. et O. Maulini (2007). *L'organisation du travail scolaire – Enjeu caché des réformes ?* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(3), 248–249. <https://doi.org/10.7202/039874ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Jamel Debbouze, pour finir par une description de l'évolution d'un français dit *commun* intimement lié au langage des jeunes. Entre-temps, sont présentés des textes portant sur le langage de la presse écrite, la langue dans la littérature de Mohamed Dib ou encore la langue dans les nouvelles technologies. On se questionnera certainement sur l'agencement des deux textes présentés en début et en milieu de section, textes qui se détachent nettement par leur caractère soit trop historique, soit trop littéraire. L'ensemble de ces études illustre combien la norme du français se trouve dans une phase de mutation intense et qu'elle ne peut plus, en aucun cas, se limiter à la simple notion de *bon usage*.

La seconde section propose sept articles davantage axés sur des problèmes d'ordre didactique que sur la description du français. Plusieurs aspects sont abordés comme la prononciation des emprunts à l'anglais (notamment dans le langage informatique), le lexique du français (dans des ouvrages de type para-lexicographique comme *Les mots de la mer* ou le *Dico des noms propres devenus noms communs*, et dans le *Petit Larousse 2006*), les nouvelles stratégies d'apprentissage du français langue étrangère, ou encore les défis du français dans le contexte de la mondialisation. Il en ressort principalement que l'intégration des variétés *en émergence* du français dans l'enseignement du FLÉ peut s'avérer tantôt très pertinente (comme le démontre l'article de Jullion), tantôt problématique (dans le cadre du projet européen Galanet), et que le français doit inéluctablement redéfinir sa place dans une dynamique langagière mondiale particulièrement axée sur une politique de plurilinguisme.

Au final, nous retiendrons l'excellente qualité des textes présentés dans cet ouvrage, qui s'adresse non seulement aux didacticiens, mais aussi à tout linguiste désireux d'en connaître encore un peu plus sur l'évolution du français contemporain. Le seul reproche que nous ferons à ce collectif est lié à son organisation générale (peut-être brouillée par des titres de section peu évidents), susceptible de briser, à quelques reprises, la réflexion globale suscitée par les nombreux articles qui le constituent.

DAVY BIGOT
Université Concordia

Gather Thurler, M. et O. Maulini (2007). *L'organisation du travail scolaire – Enjeu caché des réformes?* Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Pour remédier à l'échec scolaire, l'organisation du travail scolaire a fait place à des réformes proposant différentes approches. Les réformes actuelles des pays francophones de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) misent sur l'approche socioconstructiviste pour développer des compétences. Au-delà des contenus des programmes, l'organisation scolaire est questionnée. Cet ouvrage arrive à point pour alimenter la réflexion sur les enjeux des réformes du point de vue des adeptes du socioconstructivisme.

Les travaux de ce collectif traitent de l'organisation du travail scolaire sans prétendre que celle-ci permettrait de résoudre tous les problèmes de l'école. D'entrée de jeu, ils précisent leur posture : *voir comment se réorganisent le travail des élèves et celui des enseignants lorsque les cycles d'apprentissage [...] pour mieux lutter contre l'échec scolaire* (p. 9). Percevant l'organisation actuelle de l'école comme *héritée, ancrée dans l'histoire*, les auteurs la jugent responsable de l'exclusion ou de l'échec scolaire et présentent des changements en éducation, décrivant et conceptualisant les pratiques de gestion de classe et de pilotage de systèmes éducatifs. Deux chapitres de l'ouvrage sont consacrés au socioconstructivisme. Muller reconnaît que la construction d'un référentiel socioconstructiviste nécessite un travail de réflexions théoriques et épistémologiques inspirées des pratiques enseignantes (p. 119). Portante considère que la prise de pouvoir des élèves au sein de l'institution scolaire permet le développement du leadership des enseignants et la transformation de leur pratique (p. 183). Pasquier formule une mise en garde : *que l'organisation du travail ne vire pas au cauchemar pour les élèves* (p. 204), et Rham explique que la réorganisation du travail scolaire est une démarche exigeante (p. 247), alors que Barthassat note qu'un projet d'établissement peut être un marché de dupes dans un système qui n'est pas vraiment décentralisé (p. 305). Archambault, Chouinard et Richer rappellent que l'accompagnement professionnel et l'appui de la direction d'établissement demeurent essentiels au développement professionnel des enseignants (p. 226). Cependant, le rôle essentiel des chefs d'établissement n'est pas déterminé de manière assez précise. Mané et Lessard soulignent *l'importance de la dimension cognitive et de la transmission des savoirs* (p. 334) et la nécessaire formation des conseillers pédagogiques accompagnant les enseignants (p. 335). De son côté, Benetti perçoit que l'organisation du travail est un enjeu de pouvoir susceptible de remise en question (p. 402) et Perrenoud affirme que considérer *l'organisation du travail comme une variable changeable reste à faire en éducation* (p. 425). En conclusion de l'ouvrage, Maulini et Gather Thurler ouvrent la voie à la poursuite de travaux de recherche dans cette direction en reconnaissant que : *C'est parce que nos désirs ne font pas la réalité que la pratique et la recherche en éducation ont [...] un travail commun à organiser* (p. 437).

Selon nous, cet ouvrage collectif a produit une explication valable et intéressante de l'insuccès persistant des réformes en éducation. Pour cette raison, il mérite d'être lu, car il contribue aussi à la construction d'outils nécessaires, tant au développement du rapport à l'organisation du travail enseignant qu'à son ouverture sur une dimension collective de l'organisation du travail scolaire.

LISE BESSETTE
Université du Québec à Montréal